

## Option théâtre

### Journée inter-lycées

Mardi 25 janvier

Théâtre de l'Avant-scène de Cognac

### A la découverte de trois univers différents

Lors de la journée Inter-lycées du 25 janvier 2016, nous avons assisté à trois représentations : nous avons regardé un spectacle appelé *Figaro*, mis en scène par Thomas Condemine ; ensuite nous avons participé à un atelier de percussions corporelles ainsi qu'à un atelier de slam organisé par Laura Bonnet et Camille Rocailleux. Enfin, nous avons été spectateurs d'une pièce de théâtre, *La Rémanence des Lucioles*, mise en scène par Marie-Claire Pratz.

Durant une heure trente, Elie Triffault interprète différents personnages aux caractères extravagants. Cette œuvre théâtrale, inspirée par celles de Beaumarchais et Horváth, fait prendre conscience de la solitude de certains. L'atmosphère folle de la pièce permet de nous plonger dans un monde parallèle étrange, et de mieux ressentir les émotions poignantes du protagoniste.

***Figaro*, un spectacle de Thomas Condemine, éveille nos rires les plus sombres.**

A travers un atelier de percussions corporelles proposé par Camille Rocailleux et Laure Bonnet, les élèves de différents lycées ont appris à maîtriser la technique du slam. Sur un rythme rappelant notre enfance, quelques volontaires se sont mis à chanter un texte, inspiré par des vers écrits par les lycéens sur le thème des lucioles.

Certains vivent sous la lumière et la chaleur du soleil, d'autres habitent dans des galeries souterraines. C'est ce que veut affirmer la metteur en scène Marie Clavaguera-Pratz grâce à son spectacle, *La Rémanence des lucioles* joué par la comédie « La Lanterne ». Cette pièce émouvante fait réfléchir sur les conditions de vie de ces marginaux « taupes », et nous emplit les yeux de larmes.

### Holyanna, Clémentine, Anna, et Paula (2GT3)

#### *Figaro*

Durant la journée inter-lycées, au théâtre de l'Avant-scène à Cognac, nous avons assisté dans la petite salle, à un spectacle de Thomas Condemine, *Figaro*.

Cette pièce raconte, avec un seul et unique acteur, comment un metteur en scène, Mario, va reprendre sa mise en scène de l'œuvre de Beaumarchais.

La force de ce spectacle est le jeu d'acteur d'Elie Triffault. En plus d'être le comédien principal d'Allan (dans le rôle de Figaro), il joue également tous les autres personnages de la pièce: Suzanne (Suzanne), James (le comte), Martin (Chérubin), Anne (la comtesse), ainsi que Mario (le metteur en scène). À lui seul, Elie arrive à évoquer une multitude de sentiments et de caractères. En brisant le quatrième mur, il nous interpelle, il nous transporte avec lui, dans ses pensées, ses tourments, et il nous fait découvrir toute une histoire et un univers, celui de la mise en scène.

Au début de la pièce, l'acteur se demande si le théâtre peut changer la vie des spectateurs. Elie nous prouve que OUI : à partir du moment où le théâtre change la vie des acteurs, il ne peut que changer la nôtre également. En effet, le théâtre nous apporte une réflexion sur nous, notre mode de vie, et tout ce qui nous entoure.

### Elise (2GT3)

## *La Rémanence des Lucioles*



Lors de la journée Inter lycées, nous avons pu assister à une représentation théâtrale dans la grande salle de l'avant-scène, à Cognac, *La Rémanence des lucioles* de la compagnie La Lanterne. La metteuse en scène qui a travaillé sur ce spectacle s'est fixée un but: parler des gens de l'ombre, ceux qui sont oubliés et plus particulièrement, dans ce spectacle, des personnes qui vivent sous-terre, un peu partout dans le monde. Parfois dans des conduits inutilisés, creusés sous-terre d'abord pour évacuer les eaux usées, ou plus simplement sous le métro new-yorkais. Dans ce spectacle, la parole est donnée à ces gens. On les voit vivre, simples, joyeux, spontanés, fous, amoureux parfois, tristes, mais surtout beaux. Beaux de vivre, beaux d'aimer, beaux d'être là, ensemble. Chacun a ses problèmes, ses envies, ses humeurs, mais tous ont besoin les uns des autres. Ce besoin les unit et nous unit aussi à eux pour toujours. Le spectacle se termine de façon tragique, et la dernière phrase résonne longtemps en nous: «N'attendez pas que l'on nous déterre pour vous intéresser à nous». Et pourtant, ce spectacle nous donne finalement la force de nous intéresser aux gens, parfois plus proches de nous qu'on ne le croit, dans leur plus simple beauté. Malgré ce que Pasolini pensait, les lucioles ne sont pas mortes, elles sont bien là, cachées, autour de nous. Il suffit d'ouvrir un peu les yeux pour les voir. Ce spectacle, tel un électrochoc, nous les ouvre brusquement et nous empêche à jamais de les refermer. Et pour cela, merci.

**Louisa (2GT1)**